



Historique du Lycée International

Le Lycée International fêtera son 50ème anniversaire en 2002. Lycée français à sections internationales, directement rattaché au Ministère de l'Education (les lycées dépendent des régions), il est atypique. Connaître son histoire c'est mieux comprendre son rôle, son fonctionnement, ses objectifs : ce rappel événementiel devrait y aider.

1951 – 1965 : l'époque du SHAPE

L'OTAN installe le SHAPE (Supreme Headquarters of the Allied Powers in Europe) à Rocquencourt : Saint Germain-en-Laye est choisi comme lieu de résidence des officiers et sous-officiers.

Par la volonté du Général Eisenhower, Commandant en chef, et du Contrôleur Général de la Marine, G. Le Bigot, sont créées tout à la fois, dans un cadre verdoyant, une résidence (Hennemont) et une école (communs du château) pour accueillir 1.500 militaires de 13 nationalités et leurs familles. Se développerait ainsi en esprit de corps, une véritable communauté internationale sous la direction de René Tallard, professeur agrégé d'anglais.

Ouverture de l'école du SHAPE le 10 janvier 1952 :

18 élèves... mais déjà 400 à la fin de l'année scolaire 1952 – 1953 dont 200 français, la moitié habitant Saint Germain-Ville.

En 1954 l'école SHAPE devient " l'Ecole Internationale de l'OTAN ".

Devenu en 1962 " Lycée International de l'OTAN " les équipements sont de premier ordre, grâce au financement du SHAPE, à l'intérieur d'un bâtiment " principal " achevé en 1960, véritable vaisseau amiral de l'établissement.

Depuis 1961 l'aboutissement des études est " le diplôme des Ecoles Internationales ".

En 1965 le Proviseur fondateur, René Tallard, fait valoir ses droits à la retraite.

1965 – 1989 : " Les années SCHERER "

Les anciens donneront tout son sens à cette expression qui est la leur. 1965 est vraiment une année charnière. Le départ du premier proviseur précède de peu la décision de la France de se retirer des organisations militaires de l'OTAN (mars 1966) et le départ de l'OTAN pour la Belgique.

Le nouveau proviseur, Edgar Scherer, alsacien, agrégé d'allemand, a la tâche délicate d'assurer la mutation d'un lycée qui perd brutalement 2/3 de ses effectifs. S'appuyant sur les deux seules sections restantes (civiles), allemande et néerlandaise, multipliant les démarches envers ses autorités et les autorités étrangères il redonne vie au lycée, comptant désormais sur les " expatriés économiques ".

En 1968 le Lycée est fort de six sections (ALL, NL, GB, US, DK, IT).

Un bilan de 25 ans ne peut être dit en quelques mots.

Le lycée bénéficie toujours de ce qui fut créé, expérimenté, adopté par tous les acteurs de la vie scolaire.

En 1989 le Proviseur " visionnaire " tourne la page.



A l'occasion de la visite du commandant suprême (SACEUR), le Général Lyman L. Lemitzer à l'Ecole SHAPE en 1965 (Crédit photo SHAPE).

1989 – 2001 : restructuration et développement du réseau :

Son successeur, Jean Pierre Maillard, a notamment la lourde tâche d'assurer la cure de jouvence du Lycée. Des bâtiments doivent disparaître (les fameux préfabriqués, le bâtiment des Domaines, l'école primaire). D'autres sont à construire. La reconstruction doit être achevée en 1992. Le dossier suppose un suivi juridique, financier, technique et le chantier se déroule sans que les cours soient interrompus.

Le résultat est à la mesure des efforts financiers de l'état : un véritable campus, " les nouveaux domaines " tout de vitres, une école primaire conviviale.

D'autres dossiers avancent : le développement du réseau international, le projet d'établissement, la création de la section japonaise en 1993, le cadrage de l'O.I.B., la rénovation du château...

En 1997 Jean Pierre Maillard passe le témoin à Patrick Charpeil.

Conscient de la complexité de l'établissement " victime de son succès " et de quelques faiblesses dues aux strates successives de son édification le nouveau Proviseur va s'attacher à préciser les bases juridiques du Lycée et de ses différentes composantes en s'entourant des conseils de Monsieur Martin qui a succédé à Monsieur Rousseau. Il se consacre aussi à la restauration du château qui pendant de nombreuses années accueillit les classes primaires et diverses manifestations festives et para-scolaires.

Un dossier plaidé avec succès auprès des autorités de tutelle (mise en sécurité, réfection intérieure, toiture, ravalement...). Patrick Charpeil prend la direction du Lycée Massena de Nice.

Nous saluons l'arrivée, le 1er septembre 2001 d'Yves Lemaire, un nouveau proviseur qui aura à assumer bien des dossiers : la poursuite de la rénovation du château et l'utilisation future des locaux (au-delà de la salle de conférences et des " salons "), le nombre grandissant des classes lycée, la gestion de l'O.I.B, la création d'une section polonaise, la consolidation juridique du Lycée, qui est en cours, par la mise au point d'un nouveau décret.

Monsieur Lemaire sait déjà qu'il peut compter sur le dévouement, le courage et l'esprit d'initiative de tous les partenaires d'une communauté éducative qui aura de nouveaux défis à relever.

